



## Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle.

*KAWASHIMA (Keiko)*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. KAWASHIMA (Keiko)

 [Télécharger Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science e ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science ...pdf](#)

# **Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle.**

*KAWASHIMA (Keiko)*

**Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. KAWASHIMA (Keiko)**

**Téléchargez et lisez en ligne *Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle.* KAWASHIMA (Keiko)**

---

322 pages

Extrait

Avant-propos de Elisabeth Badinter

Avant tout, il nous faut saluer l'intérêt du professeur Keiko Kawashima pour deux femmes de science françaises du XVIIIe siècle, parfaitement inconnues de ses compatriotes. Applaudir également à ses compétences d'historienne des sciences et d'épistémologue de l'ancien régime qui démontrent une connaissance pointue de notre culture. Enfin, la remercier de sa préoccupation toute américaine des liens entre la Science et le genre, liens on ne peut plus problématiques quand il s'agit du sexe féminin. Faire un parallèle entre deux femmes nées à cinquante ans de distance, et qui plus est, de milieux sensiblement différents, Emilie du Châtelet [1706-1749] et Marie-Anne Lavoisier [1758-1836], pour montrer les obstacles sociaux et culturels à l'accès des femmes au monde des sciences et au statut de savantes, est un pari audacieux. D'autant qu'elles n'ont pas visé exactement le même objectif. Si Madame Lavoisier est avant tout «une muse, une élève, puis une assistante,» Madame du Châtelet cherchait tout autre chose : la gloire et la reconnaissance par ses pairs masculins qu'elle était l'une des leurs. Aider Voltaire à vulgariser la physique de Newton ne pouvait lui suffire. Elle posait sur les travaux du savant anglais un regard scientifique infiniment plus pointu que celui du poète. Contrairement à Mme Kawashima, je pense que la Marquise du Châtelet est aux antipodes de la charmante marquise de la Pluralité des mondes de Fontenelle, et que peut-être même elle méprisait cette représentation de l'élève passive et quelque peu minaudeuse. Certes, les deux femmes se dévouèrent à l'humble tâche de traduction des savants anglais, comme le firent également Mme Thiroux d'Arconville ou Sophie de Condorcet - à croire que c'était là la seule tâche à laquelle pouvaient prétendre les femmes savantes - mais Marie-Anne Lavoisier n'avait d'autre but que de faciliter le travail de son mari. Pour Emilie du Châtelet, la traduction fut un exercice préparatoire à une oeuvre plus personnelle et plus exposée. Celle de *La Fable des Abeilles* de Mandeville fut un galop d'essai, mais celle des *Principia* de Newton, accompagnée de ses savants commentaires, marque un véritable engagement scientifique qui la fait accéder au statut de femme savante, même si avant cela, son *Essai sur la nature du feu*, les *Institutions de Physique* - publiées sous son nom - et sa polémique publique avec le Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences l'avaient déjà fait connaître des savants européens. Au-delà des différences de tempérament et d'ambition, Keiko Kawashima montre fort bien comment ces deux femmes - et avec elles, toutes celles qui voulurent se mêler de science - se heurtèrent aux mêmes préjugés machistes de la société d'alors. La science, comme le pouvoir, étaient et sont encore la prérogative des hommes, une activité virile par excellence. Si ici ou là, on pouvait admettre quelques rares femmes dans des Académies littéraires, il n'était pas question, jusque récemment encore, d'en recevoir dans le Saint des Saints, autrement dit l'Académie des sciences. Et l'on avait beau jeu de souligner que les sciences étaient un monde étranger au sexe féminin et qu'aucune d'elles n'avaient les talents nécessaires pour prétendre à un tel honneur. Et de fait, l'éducation minimale des petites filles, y compris de l'aristocratie ou de la riche bourgeoisie, les sarcasmes moliéresques qui entouraient l'image de la femme savante, leur interdisait même tout espoir d'y parvenir. Il fallut donc aux Emilie et aux Marie-Anne des circonstances tout à fait exceptionnelles pour parvenir avec plus ou moins de bonheur à briser les tabous. C'est cette histoire que nous raconte ce livre avec une belle empathie pour le sort des femmes. Présentation de l'éditeur

Deux femmes exceptionnelles, deux époques majeures dans l'histoire constituent le sujet de cet ouvrage original deux fois primé au Japon.

Madame Kawashima, dont la réputation d'historienne des sciences n'est plus à faire, nous offre ici un parcours passionnant dans la mise en rapport de l'histoire de ces deux scientifiques. Elle mène de concert un récit de la vie et du parcours scientifique de Madame du Châtelet et de Madame Lavoisier.

Ceci la conduit à analyser minutieusement les travaux scientifiques de ces deux femmes et les conditions de leur réalisation, et de relier cela aux problèmes d'accès des femmes à une activité scientifique et au statut de savant, à ces deux époques.

Une aristocrate, d'une part, une grande bourgeoise d'autre part, l'une au début et l'autre à la fin de ce XVIII<sup>e</sup> siècle, trouveront des réponses différentes et leur parcours ne se ressemblera guère.

Mais ce combat pour l'accès au savoir, pour la reconnaissance du droit des femmes à accéder au rôle d'acteur de la recherche scientifique marquera l'histoire. Rappelons ce qu'en disait encore Joseph de Maistre : «Les femmes qui veulent faire les hommes ne sont que des singes; or c'est vouloir faire l'homme que de vouloir être savante» (in lettres et opuscules inédits, Paris 1861).

Madame Keiko Kawashima est professeure à l'Institut universitaire de technologie de Nagoya (japon).

Diplômée des Universités de Tokyo et de Kyoto, ainsi que de l'EHESS à Paris, elle enseigne l'histoire des sciences.

Elle est l'auteure de nombreuses publications dans des revues japonaises, françaises et autres revues internationales. Elle est un exemple vivant de l'intérêt porté, loin de nos frontières, à l'histoire des sciences de notre pays.

Intéressée à la fois par les questions soulevées par l'introduction du newtonianisme en France et par la révolution chimique Lavoisienne, Madame Kawashima a le souci de lier les débats scientifiques aux problèmes du statut des femmes scientifiques au XVIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Elle s'attache à la mise en rapport de deux exemples les plus spectaculaires : Emilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier, qui deviendra Comtesse de Rumford. L'originalité des travaux de Keiko Kawashima et l'intérêt des analyses qu'ils contiennent nous ont incité à traduire cet ouvrage qui comble un vide dans l'historiographie française. Après la publication de cet ouvrage, Madame Keiko Kawashima a reçu en 2006 le prestigieux prix Nao Aoyama. Un mot de l'auteur

L'une est Minerve de la croisade du newtonianisme en France, et l'autre est Muse inspiratrice de la révolution chimique : ces deux femmes ont marqué une trace inoubliable dans l'histoire des sciences au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Émilie du Châtelet, en voulant passionnément la gloire et portée par ses études, n'a en rien hésité à participer à la querelle scientifique avec le secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, malgré un des amis de son amant, Voltaire. Marie-Anne Lavoisier, militante anti-phlogisticienne, a attaqué cette théorie et aidé à la diffusion de la nouvelle chimie, initiée par son mari, Antoine-Laurent Lavoisier. Elles sont toutes les deux réputées comme authentiques femmes savantes dans la République des Lettres.

Les femmes sont exclues, écrit Émilie, de toute espèce de gloire. Marie-Anne remarque aussi que c'est un malheur pour tout le monde, mais surtout pour une femme, d'avoir la tête trop active.

Ces deux femmes, qu'est-ce qu'elles cherchaient dans les travaux scientifiques ? Et qu'est-ce que les sciences leur ont apporté ? En considérant l'idéologie du genre de l'époque, nous trouverons dans ce livre, non seulement leur combat pour l'accès au savoir, mais aussi la question des sciences et du genre de notre jours.

Keiko Kawashima

Download and Read Online Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIII<sup>e</sup> siècle. KAWASHIMA (Keiko) #3UPK0SC4JWA

Lire Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) pour ebook en ligne Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) à lire en ligne. Online Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) ebook Téléchargement PDF Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) Doc Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) Mobipocket Émilie du Châtelet et Marie-Anne Lavoisier. Science et genre au XVIIIe siècle. par KAWASHIMA (Keiko) EPub

**3UPK0SC4JWA3UPK0SC4JWA3UPK0SC4JWA**